



## Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production en volume des IAA repart à la hausse, dynamisée par les boissons, les produits transformés à base de fruits et légumes et les produits d'épicerie

**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production en volume des industries alimentaires et boissons hors tabac (IAA) progresse, après deux trimestres de baisse. Sur un an, elle demeure toutefois en diminution. Toutes les branches sont concernées par le repli sur un an, à l'exception des aliments pour animaux, des autres produits alimentaires et des produits à base de fruits et légumes. La consommation des ménages en produits agroalimentaires recule à nouveau. Pour la première fois depuis le 4<sup>e</sup> trimestre 2017, l'excédent commercial des IAA est en hausse en valeur sur un an, grâce au dynamisme des exportations de boissons alcoolisées. La croissance du chiffre d'affaires du secteur se poursuit, sous le double effet de l'augmentation de la production et des prix. L'emploi augmente également.**

#### Définition du périmètre des industries agroalimentaires (IAA) retenu dans l'analyse

Le champ des industries agroalimentaires (IAA) regroupe les industries alimentaires et les fabrications de boissons (divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activité productive NAF rév. 2, 2008 de l'Insee). Sauf précision contraire, il ne comprend pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12). Par ailleurs, les données présentées incluent l'artisanat commercial (activités de charcuterie, boulangerie, pâtisserie et cuisson de produits de la boulangerie), mais excluent le commerce de gros de produits alimentaires et de boissons. Enfin, sauf indication contraire, les évolutions sont calculées à partir de données brutes en glissement annuel, c'est-à-dire en référence à l'année précédente. Les évolutions par rapport au trimestre précédent sont, quant à elles et à l'exception des indices de prix, calculées à partir de données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

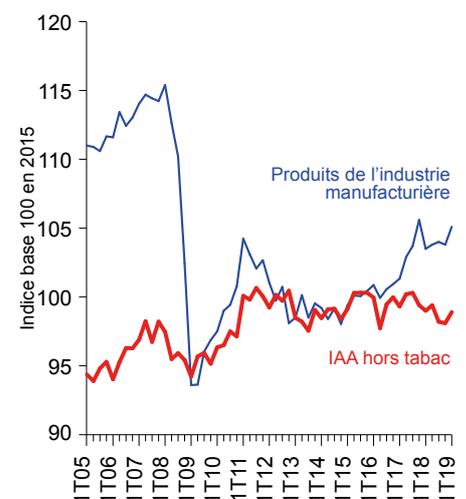
#### Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production en volume des IAA se redresse

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production des industries alimentaires et boissons progresse (+ 0,8 % en CVS-CJO par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2018), après deux trimestres de baisse. Les fabrications de produits alimentaires comme la production de boissons sont en hausse (graphique 1).

En revanche, la production brute (hors CVS-CJO) des IAA recule sur un an (- 1,3 %), dans un contexte où le 1<sup>er</sup> trimestre 2019 comporte un jour ouvrable de moins que le 1<sup>er</sup> trimestre 2018. Le repli résulte d'une part de la diminution de la production des produits alimentaires (- 1,5 %) et, d'autre part, de la stagnation des fabrications de boissons. La production totale des IAA atteint ainsi son niveau le plus bas depuis 2015 pour un 1<sup>er</sup> trimestre.

Graphique 1

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production en volume des IAA se redresse



Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS-CJO

## Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, l'évolution des fabrications de produits alimentaires masque des disparités

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, sous l'effet du repli des fabrications de *viandes de boucherie et produits d'abattage* et des *viandes de volailles*, la production de *viande et produits à base de viande*, qui représente un quart de la production des industries alimentaires, recule par rapport au trimestre précédent, prolongeant la tendance à la baisse amorcée au milieu des années 2000 (*encadré Viande*). Les fabrications d'*huiles et graisses végétales et animales* diminuent également par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an, s'établissant à leur plus bas niveau depuis le 4<sup>e</sup> trimestre 2013 (*encadré Corps gras*). Concernant les *produits laitiers*, les fabrications diminuent par rapport au trimestre précédent, en lien avec la baisse de la collecte et par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2018 (*encadré Industrie laitière*).

À l'inverse, les fabrications de *produits à base de fruits et légumes*, d'*aliments pour animaux* ainsi que celles des « *autres produits alimentaires* » sont dynamiques (*encadrés*). Cette dernière catégorie inclue les fabrications de sucre, chocolaterie, café, plats préparés, etc. et constitue le deuxième poste le plus important dans la production des IAA, après les viandes.

Les fabrications de *produits de la boulangerie - pâtisserie et pâtes alimentaires* s'accroissent par rapport au trimestre précédent tout en se stabilisant sur un an (*encadré Produits de la boulangerie - pâtisserie et pâtes alimentaires*). Quant aux fabrications de *préparations et conserves à base de poissons et de produits de la pêche* et de *produits du travail des grains et produits amyliacés*, elles augmentent par rapport au trimestre précédent tout en diminuant sur un an.

## Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production de boissons se stabilise sur un an

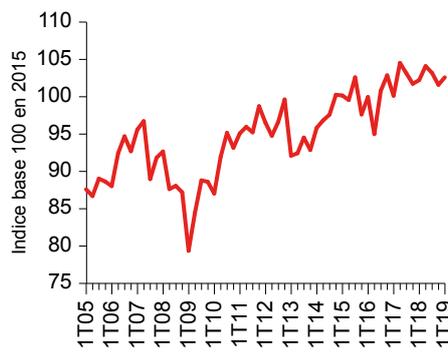
Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, les fabrications de boissons progressent (+ 2,4 %), après deux trimestres de baisse (*graphique 2*). Pour autant,

l'évolution est marquée, d'une part, par le dynamisme des boissons non alcoolisées et des *boissons alcooliques distillées* et, d'autre part, par le recul des fabrications de *bière*.

Sur un an, la production de boissons se stabilise, la baisse des *productions de boissons alcooliques distillées* et de *bière* ayant été compensée par la hausse des fabrications de *boissons rafraîchissantes*.

### Graphique 2

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production de boissons s'accroît par rapport au 4<sup>e</sup> trimestre 2018



Sources : Insee, Agreste - Indice de la production industrielle (Ipi) CVS-CJO

## Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la consommation des ménages repart à la baisse

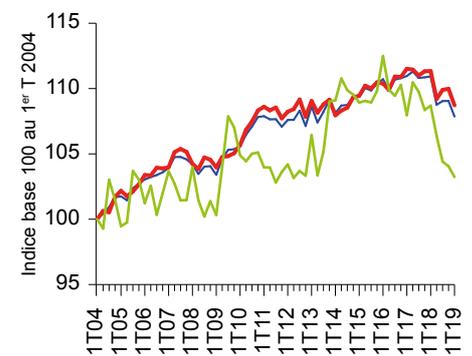
Après avoir été stable au 4<sup>e</sup> trimestre 2018, la consommation alimentaire des ménages repart à la baisse au 1<sup>er</sup> trimestre 2019 (- 1,1 % par rapport au trimestre précédent), d'après les résultats des comptes trimestriels de l'Insee (*graphique 3*). Elle s'inscrit dans le prolongement de la tendance baissière observée depuis la fin du 1<sup>er</sup> trimestre 2018. La consommation est freinée, d'une part, par la diminution des dépenses en volume que les ménages consacrent aux produits bruts de l'agriculture et de la pêche (fruits et légumes, poissons frais, etc.) (- 0,8 %) et, d'autre part, par le recul de la consommation des denrées alimentaires, boissons et tabac (- 1,1 % en volume).

Sur un an, le repli de la consommation des ménages se poursuit. D'après le Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer, seuls les achats de beurre restent stables. Les quantités de viande achetées par les

ménages pour leur consommation à domicile (viande fraîche, surgelés et charcuterie) se contractent au 1<sup>er</sup> trimestre 2019 (- 3,5 % sur un an), à l'image de la tendance baissière amorcée à la mi-2013. Toutes les catégories de viande sont concernées par ce repli des achats, notamment le porc (- 1,9 %), le bœuf (- 3,5 %) et le poulet (- 3,1 %). Les quantités achetées de produits laitiers fléchissent également sur un an pour la plupart des produits.

### Graphique 3

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, les dépenses des ménages en produits agroalimentaires reculent en volume



— Dépenses en denrées alimentaires, boissons, tabac  
— Dépenses en produits de l'agriculture, sylviculture, pêche  
— Dépenses totales

Source : Insee, comptes trimestriels (indice CVS-CJO calculé à partir des dépenses de consommation des ménages - volumes aux prix de l'année précédente chaînés, base 2014)

## Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, l'excédent commercial en valeur des IAA renoue avec la hausse sur un an, grâce aux boissons

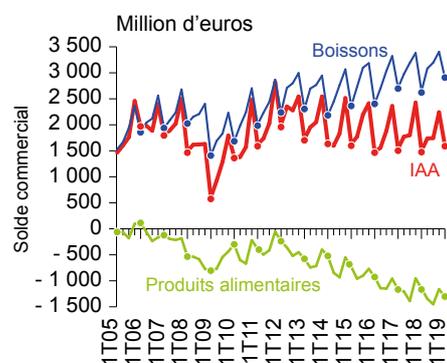
Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, l'excédent commercial en valeur des IAA progresse sur un an (+ 6,9 %), pour la première fois depuis le 4<sup>e</sup> trimestre 2017, grâce à une hausse des exportations, en particulier de boissons, supérieure à celle des importations.

L'excédent des boissons augmente sur un an pour le quatrième trimestre consécutif, s'établissant à 2,9 milliards d'euros, soit au plus haut niveau jamais atteint pour un 1<sup>er</sup> trimestre (*graphique 4*). Cela en fait le principal contributeur à l'amélioration de l'excédent global. Toutes les

boissons participent à la croissance du solde, à l'exception des *boissons rafraîchissantes*.

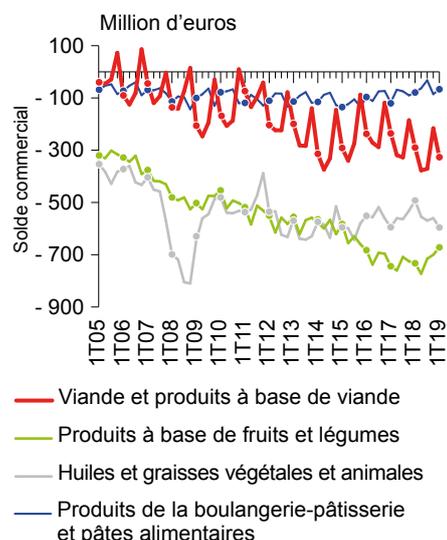
A contrario, le déficit commercial des produits alimentaires se creuse sur un an pour le quatrième trimestre consécutif. Cette dégradation s'explique principalement par l'aggravation des déficits des *préparations et conserves à base de poisson et produits de la pêche*, des *huiles et graisses végétales et animales* et des *viandes et produits à base de viande* (graphique 5).

**Graphique 4**  
**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, l'excédent commercial des IAA est en hausse sur un an**



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

**Graphique 5**  
**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, aggravation sur un an des déficits, à l'exception des produits à base de fruits et légumes et des produits de la boulangerie-pâtisserie, pâtes alimentaires**



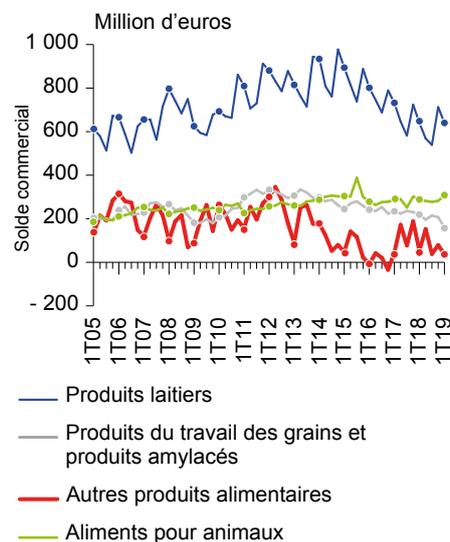
Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

En revanche, grâce à une hausse des exportations et une baisse des importations, le déficit commercial des *produits à base de fruits et légumes* se réduit sur un an, comme au trimestre précédent.

**Les soldes commerciaux traditionnellement excédentaires se réduisent**

Les excédents de la plupart des produits alimentaires se réduisent, à l'exception de celui des *aliments pour animaux* qui rebondit sur un an après un trimestre de baisse, et de l'excédent commercial des *produits laitiers* qui se stabilise (graphique 6). L'excédent des *autres produits alimentaires* se dégrade, suite au repli des exportations, les importations étant demeurées stables. Quant à celui des *produits du travail des grains et produits amylicés*, il se contracte pour le deuxième trimestre consécutif, retrouvant la tendance baissière observée sur un an depuis 2014.

**Graphique 6**  
**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, baisse sur un an des excédents, à l'exception des aliments pour animaux**



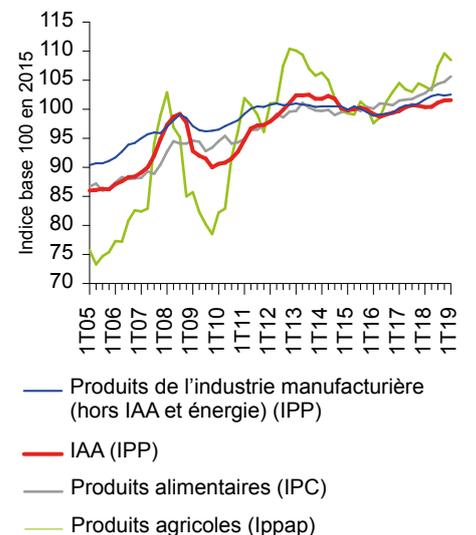
Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la hausse des prix à la production des IAA s'accélère sur un an**

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la hausse des prix à la production des IAA, amorcée au 1<sup>er</sup> trimestre 2017, se poursuit sur un an (+ 1,2 %), en raison de la hausse des prix des

produits alimentaires et de celle des boissons (graphique 7). Ces hausses s'inscrivent dans un contexte de progression plus marquée des prix à la production des produits agricoles (+ 4,4 % sur un an).

**Graphique 7**  
**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la hausse des prix à la production des IAA s'accélère sur un an**



Source : Insee - Indice brut des prix à la production pour le marché français, prix de marché (IPP), indice de prix des produits agricoles à la production (Ippap) et indice de prix à la consommation (IPC) - Indice brut

Tous les prix augmentent, sauf pour les *préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche*, les *produits de la boulangerie pâtisserie et pâtes alimentaires* et les *autres produits alimentaires*.

L'augmentation des prix des *huiles et graisses végétales et animales* est soutenue, tout comme celle des *aliments pour animaux*. Les prix à la production des *viande et produits à base de viande* sont stables, après trois trimestres de baisse. Les prix à la production des *produits de la boulangerie pâtisserie et pâtes alimentaires* fléchissent pour la première fois depuis le 4<sup>e</sup> trimestre 2016.

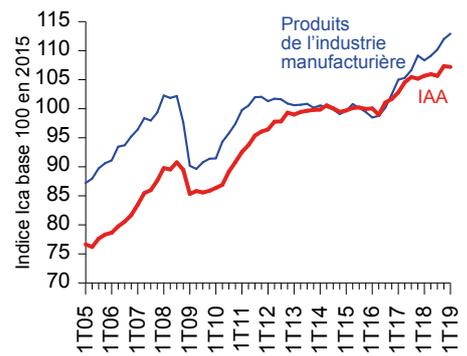
**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, le chiffre d'affaires des IAA est stable**

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, avec des prix égaux par rapport au trimestre précédent, le chiffre d'affaires se stabilise (- 0,1 %), après un 4<sup>e</sup> trimestre 2018 en hausse

(graphique 8). Le chiffre d'affaires progresse dans les secteurs des boissons, des aliments pour animaux et de la boulangerie-pâtisserie. À l'inverse, il recule pour les viande et produits à base de viande, les préparations et conserves à base de poisson, les produits laitiers, les autres produits alimentaires et, à un degré moindre, pour les huiles et graisses végétales et animales et les produits issus du travail des grains et produits amyliés.

Par rapport au même trimestre de l'année précédente, la hausse du chiffre d'affaires des IAA est la plus faible pour un premier trimestre (+ 0,7 %, avec un jour ouvrable en moins) depuis le début de 2015. Seules les fabrications de viande et produits à base de viande, les préparations et conserves à base de poisson, les huiles et graisses végétales et animales et les autres produits alimentaires se contractent.

**Graphique 8**  
**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, le chiffre d'affaires des IAA se stabilise**



Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, cet indice est calculé selon une nouvelle méthodologie et rétroposé pour les données antérieures à cette date.

Source : Insee - Indice de chiffre d'affaires (ICA) - Marché intérieur et exports - CVS-CJO.

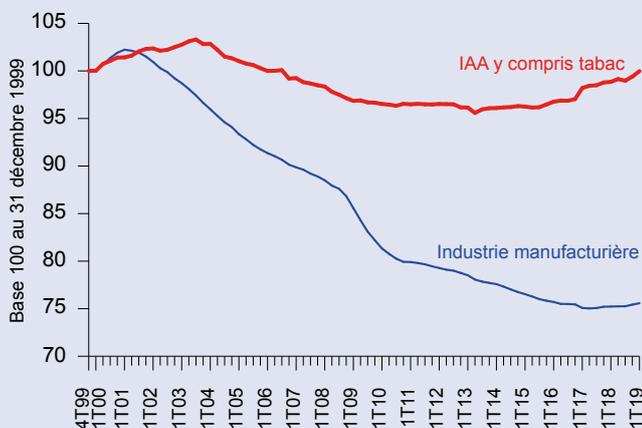
**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, l'emploi dans les IAA progresse de nouveau**

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, l'emploi dans les IAA (produits alimentaires et boissons, tabac, artisanat de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie) s'accroît pour le deuxième trimestre consécutif (graphique 9). Les IAA emploient 584 000 salariés (tous contrats et tous temps de travail confondus), soit 3 400 emplois de plus qu'au trimestre précédent

et 6 600 de plus qu'un an auparavant (+ 1,1 %).

Dans le même temps, dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, l'emploi salarié progresse de nouveau par rapport au trimestre précédent ainsi que sur un an. Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, l'industrie manufacturière emploie 2,78 millions de salariés contre 2,77 millions au 1<sup>er</sup> trimestre 2018.

**Graphique 9**  
**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, l'emploi dans les IAA progresse de nouveau**



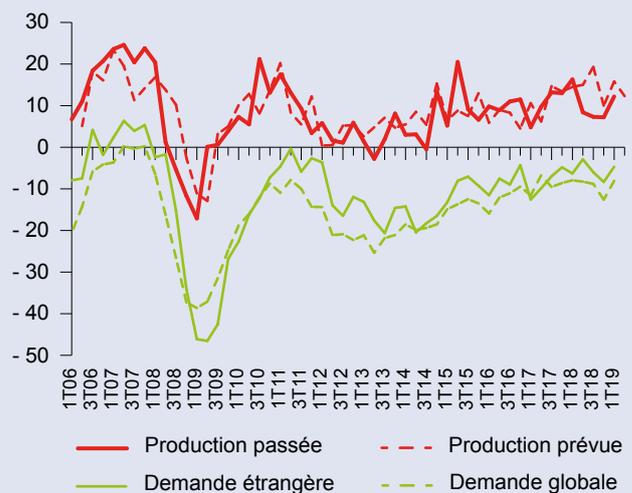
Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre (y compris artisanat commercial) - Données CVS-CJO

**Perspectives de production**

Selon les chefs d'entreprise interrogés par l'Insee après la fin du premier trimestre, l'activité des IAA progresse au 1<sup>er</sup> trimestre 2019 bien que les carnets de commande, qu'ils émanent de France ou de l'étranger, soient

toujours considérés comme peu étoffés. Les perspectives personnelles de production pour le 2<sup>e</sup> trimestre 2019 restent positives mais sont, en moyenne, moins bonnes que celles de l'année dernière (graphique 10).

**Graphique 10**  
**Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, l'activité progresse selon les chefs d'entreprises**



Note du graphique : les indicateurs présentés correspondent à un solde d'opinion, différence entre les pourcentages de réponses positives (hausse de la production, de la demande, etc., selon l'indicateur) et négatives (baisse).

Source : Insee - Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie

Tableaux 1 et 2

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2019, la production en volume des IAA progresse légèrement par rapport au trimestre précédent

	Poids dans la production	1T2019/4T2018 (%)	1 <sup>er</sup> trimestre 2019/1 <sup>er</sup> trimestre 2018 (%)					Solde extérieur (million d'euros)	
			Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	1T2019	1T2018
	%								
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>85,1</b>	<b>0,5</b>	<b>- 1,5</b>	<b>1,0</b>	<b>0,3</b>	<b>- 0,1</b>	<b>1,8</b>	<b>- 1 312</b>	<b>- 1 146</b>
Viande et produits à base de viande	24,9	- 1,0	- 3,6	0,2	- 3,0	- 4,4	- 0,8	- 327	- 290
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,9	1,3	- 4,8	- 1,9	- 3,5	- 8,2	1,4	- 786	- 753
Produits à base de fruits et légumes	6,6	3,2	5,6	1,4	3,1	9,7	- 0,5	- 677	- 733
Huiles et graisses végétales et animales	5,4	- 8,8	- 14,9	9,7	- 5,2	- 11,3	8,5	- 597	- 492
Produits laitiers	20,3	- 1,3	- 2,6	2,7	0,9	2,3	4,0	638	640
Produits du travail des grains et produits amylacés	6,1	1,5	- 1,7	3,3	0,3	- 5,4	5,1	160	219
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	6,2	0,4	0,0	- 0,7	3,9	6,6	4,0	- 70	- 79
Autres produits alimentaires	21,6	4,2	1,1	- 2,8	- 1,9	- 0,4	0,2	41	53
Aliments pour animaux	6	1,4	1,5	6,3	4,8	4,3	2,7	305	289
<b>Boissons*</b>	<b>14,9</b>	<b>2,4</b>	<b>0,0</b>	<b>2,2</b>	<b>4,2</b>	<b>7,6</b>	<b>0,6</b>	<b>2 912</b>	<b>2 648</b>
<b>IAA hors tabac</b>	<b>100</b>	<b>0,8</b>	<b>- 1,3</b>	<b>1,2</b>	<b>0,7</b>	<b>2,2</b>	<b>1,5</b>	<b>1 600</b>	<b>1 502</b>

Tableau 2

	Poids dans la production	Année 2018/Année 2017 (%)					2018	2017
		Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Solde extérieur (million d'euros)	
							Brut	
	(%)							
<b>Produits des industries alimentaires</b>	<b>85,1</b>	<b>- 1,6</b>	<b>0,3</b>	<b>1,3</b>	<b>- 0,8</b>	<b>0,4</b>	<b>- 5 104</b>	<b>- 4 715</b>
Viande et produits à base de viande	24,9	0,9	- 0,9	- 0,1	- 1,6	2,1	- 1 254	- 1 066
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche	2,9	1,3	- 1,9	1,0	0,9	- 1,9	- 3 242	- 3 332
Produits à base de fruits et légumes	6,6	- 4,0	1,6	2,9	3,3	1,0	- 2 921	- 2 938
Huiles et graisses végétales et animales	5,4	- 1,2	- 1,0	0,3	- 4,1	- 3,6	- 2 176	- 2 250
Produits laitiers	20,3	- 3,1	1,7	0,5	- 1,5	3,2	2 461	2 684
Produits du travail des grains et produits amylacés	6,1	- 2,1	- 0,1	- 0,3	- 2,9	0,6	837	924
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	6,2	- 2,0	1,9	4,2	5,3	0,7	- 260	- 350
Autres produits alimentaires	21,6	- 3,4	- 1,7	0,0	- 1,6	0,1	323	483
Aliments pour animaux	6	0,5	1,4	2,9	0,9	1,9	1 130	1 131
<b>Boissons*</b>	<b>14,9</b>	<b>0,5</b>	<b>1,6</b>	<b>2,5</b>	<b>2,4</b>	<b>8,6</b>	<b>12 329</b>	<b>12 257</b>
<b>IAA hors tabac</b>	<b>100</b>	<b>- 1,3</b>	<b>0,5</b>	<b>1,4</b>	<b>0,3</b>	<b>1,2</b>	<b>7 225</b>	<b>7 542</b>

\* Non compris les vins pour la production.

En raison notamment de différences de couverture (cf. Sources, définitions et méthodes), les évolutions de la production, du prix et du chiffre d'affaires ne sont pas toujours cohérentes entre elles.

Sources : Insee, DGDDI (Douanes) et Agreste

## La transformation des produits de l'élevage tient toujours une place importante dans le secteur agroalimentaire

D'après les résultats du dispositif Esane permettant l'élaboration des statistiques structurelles d'entreprises, les entreprises agroalimentaires au sens large – industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – comptaient un peu plus de 83 800 entreprises (unités légales et « unités profilées ») en 2016 (chiffre stable par rapport à 2015) et employaient près de 726 200 salariés en équivalent-temps-plein hors intérim (+ 1,2 %) (tableau 6). Parmi elles, les industries agroalimentaires (hors artisanat commercial et commerce de gros de produits

agroalimentaires) comptaient 17 250 unités, en baisse de 6,1 % par rapport à 2015, et 383 300 salariés en équivalent-temps-plein hors intérim (- 0,8 %).

La transformation de produits de l'élevage occupe toujours une place importante dans le secteur : 37,2 % du chiffre d'affaires des industries agroalimentaires et 40,4 % des emplois salariés en équivalent-temps-plein hors intérim relèvent des industries de la viande et du lait (chiffres stables par rapport à 2015). Ces deux activités sont par ailleurs à l'origine de 31,3 % de la valeur ajoutée du secteur (- 2,2 % par rapport à 2015). Les industries des boissons et les « Autres industries

alimentaires » (sucre, chocolaterie, café, aliments diététiques, plats préparés, etc.), très exportatrices, demeurent quant à elles les deux autres pôles de structuration majeurs des activités.

Au niveau européen (UE à 28), la France regroupe 15 % des unités légales, 16 % du chiffre d'affaires et 13 % de l'emploi des entreprises agroalimentaires au sens large. Elle est au deuxième rang européen en nombre d'entreprises, derrière l'Italie, et en nombre de salariés et en chiffre d'affaires, derrière l'Allemagne. Elle occupe également la première place en termes de chiffre d'affaires réalisé par l'industrie des boissons.

### Chiffres clés des industries et du commerce de gros de produits agroalimentaires en 2016

Secteurs d'activités (NAF rév. 2)	Nombre d'unités légales et profilées <sup>1</sup>	Effectif salariés en équivalent temps plein	Effectif salariés au 31 décembre	Chiffre d'affaires H.T.		Valeur ajoutée <sup>2</sup> (million d'euros)
				Total (million d'euros)	dont à l'exportation (%)	
<b>Ensemble des entreprises agroalimentaires</b>	<b>83 832</b>	<b>726 165</b>	<b>nd</b>	<b>386 944</b>	<b>18,4</b>	<b>55 954</b>
<b>Industries agroalimentaires</b>	<b>17 253</b>	<b>383 297</b>	<b>nd</b>	<b>166 766</b>	<b>22,7</b>	<b>34 248</b>
<b>Industries alimentaires</b>	<b>13 307</b>	<b>339 513</b>	<b>nd</b>	<b>137 319</b>	<b>20,6</b>	<b>26 475</b>
Transf. & conserv. viande & prép. viande	2 585	98 933	nd	32 953	10,6	5 789
Transf. & conserv. poisson, crust., etc.	495	12 665	nd	4 172	8,7	687
Transf. et conserv. de fruits et légumes	1 388	23 183	nd	7 872	21,9	1 678
Fab. huile et graisse végétale & animale	244	3 535	nd	6 569	36,5	325
Fabrication de produits laitiers	1 222	55 980	nd	29 164	24,3	4 926
Travail des grains ; fab. prod. amylacés	471	13 094	nd	7 138	44,0	1 519
Fab. prod. boulangerie-pâtis. & pâtes	1 917	44 140	nd	11 990	15,8	3 532
Fabrication autres produits alimentaires	4 511	71 443	nd	25 200	24,5	6 290
Fabrication d'aliments pour animaux	474	16 540	nd	12 261	16,9	1 729
<b>Fabrication de boissons</b>	<b>3 946</b>	<b>43 784</b>	<b>nd</b>	<b>29 447</b>	<b>32,2</b>	<b>7 773</b>
<b>Commerce de gros de prod. agroalimentaires</b>	<b>24 076</b>	<b>192 140</b>	<b>nd</b>	<b>207 213</b>	<b>16,1</b>	<b>15 916</b>
Com. gros prod. agric. brut & anim. viv.	4 979	39 275	nd	61 922	18,4	3 296
Com. gros prod. alim. & boissons	19 096	152 865	nd	145 291	15,0	12 620
<b>Artisanat commercial</b>	<b>42 503</b>	<b>150 728</b>	<b>nd</b>	<b>12 965</b>	<b>0,6</b>	<b>5 790</b>
Charcuterie	3 805	10 608	nd	1 217	0,5	350
Cuisson de produits de boulangerie	2 746	6 784	nd	568	0,4	140
Boulangerie et boulangerie-pâtisserie	31 593	120 488	nd	10 070	0,4	4 817
Pâtisserie	4 358	12 848	nd	1 109	2,4	483

1. Ces unités sont constituées des unités légales (sociétés, entreprises individuelles, parties d'administrations publiques et certaines associations) mais aussi des unités « profilées » regroupant des unités légales en forte interaction au sein de grands groupes de plus de 10 000 salariés.

2. Y compris autres produits et autres charges.

nd : non disponible en 2016 du fait du passage de la Déclaration annuelle de données sociales à la Déclaration sociale nominative.

Champ : industrie et commerce de gros agroalimentaires, tabac exclu, Dom inclus.

Sources : Insee - Esane 2016, traitements SSP

- Les données conjoncturelles des industries agroalimentaires (IAA) sont présentées selon la nomenclature d'activité productive Naf rév. 2 entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 2008. Les IAA regroupent les industries alimentaires (division 10) et les fabrications de boissons y compris de vins (division 11), mais n'incluent pas la fabrication de produits à base de tabac (division 12) :

<https://www.insee.fr/fr/information/2120875>

- Les IAA sont intégrées à l'ensemble « Industrie manufacturière » (section C de la nomenclature) qui regroupe toutes les industries manufacturières, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
- Les différents indicateurs des IAA utilisés ont pour base 100 l'année 2015. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont, de ce fait, pas toujours immédiatement comparables. L'indicateur de chiffre d'affaires (ICA) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels alors que les autres indicateurs - Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur - sont des indicateurs de branche.

Alors que la branche regroupe des unités de production homogènes, les secteurs d'activité regroupent des entreprises de fabrication, de commerce ou de service qui ont la même activité principale mais qui peuvent avoir des productions ou services secondaires relevant d'autres items de la nomenclature d'activité. Compte tenu des champs respectifs des différents indicateurs, le chiffre d'affaires total d'une entreprise sera affecté à un seul poste de la nomenclature d'activité (l'activité principale) alors que sa production sera, le cas échéant, ventilée dans différents postes de la nomenclature.

### ■ Enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie :

Le département de la conjoncture de l'Insee effectue une enquête mensuelle auprès des entreprises du secteur concurrentiel sur la situation et les perspectives d'activité dans l'industrie. Le champ de l'industrie retenu recouvre les secteurs de l'industrie manufacturière dont les fabrications de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac. Toutes les questions sont qualitatives et trimodales. Les résultats sont présentés sous la forme de soldes d'opinion, différence entre le pourcentage de réponses « en hausse » ou « supérieurs à la normale » et le pourcentage de réponses « en baisse » ou « inférieurs à la normale ». Cette présentation permet d'améliorer la lisibilité sans perte d'information notable.

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/operation/s1133/documentation-methodologique>

- Les données concernant les entreprises agroalimentaires au sens large, industries agroalimentaires, commerce de gros de produits agroalimentaires, artisanat commercial de charcuterie et de boulangerie-pâtisserie sont obtenues à partir d'Esane (Élaboration des Statistiques Annuelles d'Entreprise) :

<http://agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/entreprises-agroalimentaires/esane-entreprises-agroalimentaires/>

- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
  - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets.
  - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.
- Les comparaisons sont effectuées, sauf précision contraire, en glissement annuel, c'est-à-dire par rapport à la même période de l'année précédente.

## Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

### Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- Le tableau de bord mensuel des IAA qui retrace le climat conjoncturel des IAA, au travers de différents indicateurs et des chiffres du commerce extérieur.

Les Synthèses conjoncturelles IAA :

- « En 2018, la production en volume des IAA repart à la baisse », Synthèse n° 2019/341, mai 2019
- « Au 3<sup>e</sup> trimestre 2018, nouveau recul de la production en volume des IAA », Synthèses n° 2019/336, février 2019

Les primeurs IAA :

- « Productions commercialisées des industries agroalimentaires - En 2017, les ventes progressent sous l'effet d'une hausse des prix », Agreste primeur n° 351, juillet 2018

### Autre publication sur ce thème publiée par la DGPE :

- « Le panorama des industries agroalimentaires 2018 » disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/le-panorama-des-iaa>

## Organismes et abréviations

CVS - CJO : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

ICA : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice de prix à la production

Ippap : indice des prix des produits agricoles à la production

mm3 : moyenne mobile sur trois mois

Naf : nomenclature d'activités française



## Agreste : la statistique agricole

*Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation*

**Secrétariat Général**

**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP

Site internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot

Rédacteur : Florent Royer

Composition : SSP

Dépot légal : À parution

© Agreste 2019

**Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole**

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)